

« Être ceinture noire, C'est connaître et respecter les valeurs du judo mais aussi connaître son histoire et ses traditions. »



## LE KAGAMI BIRAKI

Au Japon le KAGAMI BIRAKI marque le commencement des choses. Il signifie « ouvrir ou polir » (hiraku) le miroir (kagami) et non pas « briser le miroir » comme on peut l'entendre souvent.

Cette cérémonie fut célébrée pour la première fois par le quatrième Shogun (dirigeant militaire) du Japon de la dynastie Tokugawa, il y a 300 ans.

Un jour, avant de partir en guerre il rassembla ses Daimyos (gouverneurs féodaux) pour ouvrir un tonneau de saké.

**La bataille fut remportée, ce qui fit de cette cérémonie une coutume respectée tous les ans.**

Traditionnellement, on brise le couvercle d'un tonneau de saké (komodaru) afin de le déguster lors d'une cérémonie shinto. Au cours de cette cérémonie, les participants échangent des mochi appelés kagami mochi . (鏡餅) qui représentent le miroir dans lequel ils doivent se regarder pour faire un point sur l'année écoulée.



« Polir le miroir » Pendant une certaine période de repos (entre les conflits) Les samourais mettaient ce temps à profit pour remettre en état leurs équipements d'où le polissage des lames qui servaient aussi de miroir. Dans ce miroir, ils préservent leurs images d'humains, mais aussi il était dit qu'ils devaient voir l'état de leurs âmes de guerriers. (Rapprochement avec le bushido)

De nos jours, l'expression est couramment associée au fait de briser le dessus d'un tonnelet de saké lors des fêtes les plus diverses.

Le jour du Kagami Biraki, plusieurs événements ont lieu :

\*Une cérémonie Shinto

\* Le partage d'un gâteau de riz de forme sphérique (Kagami mochi) que l'on a brisé à l'aide de maillets.

\*Le partage du contenu d'un tonneau de saké donc le couvercle à lui aussi été brisé avec des maillets.



La coutume du kagami biraki fut introduite au Kodokan en 1884, par Jigoro KANO.



Celui-ci a introduit cette cérémonie afin de souligner le premier entraînement de la nouvelle année.

Elle permet de se retrouver entre amis de façon conviviale sur les tatamis à l'occasion de la nouvelle année.

C'est une façon de retourner aux sources dans les domaines de la technique, de la culture et de la tradition, spécifiques à notre art martial.

Au Japon elle revêt une importance toute particulière sous l'influence du « Shintoïsme » qui vénère en particulier la nature et toutes ses manifestations.



Le KAGAMI BIRAKI est donc une grande fête dans tout le Japon où l'on ne salue pas seulement l'année nouvelle, mais le « renouveau » de la nature. Et comme pour l'esprit « Shinto », l'homme est partie intégrante de la nature, c'est l'occasion de faire le deuil du « vieil homme » et de ses erreurs et de fêter « l'homme nouveau » et ses nouvelles résolutions !

En France, c'est en 1964, en hommage et marque d'affection envers Maître AWAZU et Maître MICHIGAMI, et aussi pour respecter notre tradition française des « vœux de bonne année », que J.L.JAZARIN, alors Président du Collège National des Ceintures Noires, mit cette cérémonie à l'honneur dans le Judo français. Elle a lieu depuis tous les ans sans exception, au niveau national, réunissant tous les judokas dans un même esprit, par-delà quelquefois les oppositions apparentes. Elle est devenue un moment fort et incontournable de la vie du Judo français. Elle a lieu dans tous les OTD au niveau régional, départemental et même dans certains clubs.

A cette cérémonie sont associées des démonstrations de kata et des remises de grades.

La commission culture